C'est un livre étonnant par sa manière entièrement nouvelle d'aborder ce phénomène important; il aide en outre à saisir l'émigration des Libanais en Égypte, dans ses dimensions réelles, et en cela il contribue à mieux cerner l'ampleur de leur apport dans le mouvement de l'histoire et de la culture de l'Orient arabe moderne en général. L'auteur étudie minutieusement les données initiales du problème, les examine, pour la première fois, à la lumière de sources multiples non exploitées, ou à peine exploitées, jusqu'à aujourd'hui : les registres des naissances, mariages, décès des Libanais des différentes confessions installées en Égypte, et ce dans plusieurs villes ou régions dans lesquelles s'étaient implantées des colonies libanaises, les documents d'al-Azhar sur ce sujet, ceux des chambres et sociétés de commerce, ceux du consulat libanais au Caire et des autres institutions ou organisations libanaises, de même que des annonces faites individuellement ou collectivement, etc... Bref, des données éloquentes qui peuvent enfin fournir des informations solides sur le nombre, la qualité, la diversité, les lieux exacts de la colonie libanaise, et sur toutes ses activités, données qui contribueront à améliorer les conditions de notre travail global sur la renaissance arabe moderne, vu l'importance primordiale qu'a l'Égypte dans ce domaine.

Une œuvre qui fourmille d'idées intéressantes et utiles, conduite avec beaucoup d'honnêteté scientifique : voir par exemple les grandes lignes de son introduction, où il essaie de mettre l'accent sur les opinions diverses concernant l'importance véritable des Libanais en Égypte dans le processus culturel en général. Là, comme ailleurs, il essaie de rester le plus critique possible, ce qui est méritoire, quand on sait les divergences de vue entre Libanais et non Libanais concernant surtout l'ampleur de cet apport. Un livre sorti pendant la guerre civile libanaise auquel on souhaite le maximum de diffusion aussi bien en Europe qu'en Orient.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Gioia CHIAUZZI, *Cicli calendariali nel Magreb* (*Calendari solari e lunare islamico : materiali e metodologia per lo studio di un ordinamento*), Tomo I, *Repertorio bibliografico e tematico* (*1835-1976*). Napoli, Istituto Universitario Orientale, 1988. 2 volumi (p. I-XXII, 1-614 et 623-749), 17 × 24 cm.

Du Maroc à la Libye, les traditions populaires ont fait l'objet de très nombreuses études monographiques depuis 1835, date à partir de laquelle le professeur Gioia Chiauzzi entend établir ici un bilan quant aux divers calendriers en usage au Maghreb (les divers calendriers solaires et le calendrier lunaire islamique). Responsable de la chaire d'anthropologie à l'université orientale de Naples, elle a effectué de nombreuses recherches sur le terrain, surtout auprès des populations de la Jamāhīriyya libyenne, et a étendu, par la suite, le champ de ses enquêtes à la Tunisie, à l'Algérie et au Maroc. Le présent livre est la classification « raisonnée » de tout le matériel ethnographique ainsi recueilli à propos de la thèse qu'elle prépare sur les « masques » au Maghreb, ce qui devrait constituer le tome 2 de l'ensemble ici envisagé.

Préfacé par le Pr Francesco Gabrieli, dont on sait tout l'intérêt qu'il porte aux travaux des jeunes orientalistes italiens et aux échanges culturels entre les rives sud et nord de la

BCAI 9 (1992) G. Chiauzzi: Cicli calendariali nel Magreb (Calendari solarie lunare islamico: materiali e metodologia per lostudio di un ordinamento), t. I. Repertorio bibliografico e tematico, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Méditerranée, le livre se veut avant tout un instrument de travail : le lecteur devra donc, avant d'y recourir, se familiariser avec les abréviations, les signes conventionnels et les sigles particuliers qui sont proposés aux p. XIII-XXII. Le répertoire est exhaustif et l'auteur s'en explique en son *introduction générale* (p. 3-7). La *1ère partie* (p. 11-178) est consacrée à la méthodologie ici suivie : quelles en sont les sources et comment ont-elles été dépouillées? Le résultat en est un ensemble de tableaux récapitulatifs qui fournissent toutes les corrélations nécessaires à la parfaite utilisation des documents ici recensés : géographiques, linguistiques, thématiques, chronologiques, etc... Tout cela permet alors à l'auteur d'en extraire les divers modèles de calendriers solaires agraires juliens qu'utilisent les différentes provinces de l'Afrique du Nord, en liaison étroite avec leurs cycles de travaux agricoles et en difficile correspondance avec le calendrier lunaire islamique. D'autres tableaux sont enfin proposés, qui y insèrent les célébrations au cours desquelles interviennent personnages masqués, acteurs symboliques et rites prophylactiques.

La *2ème partie* (p. 179-614) n'est rien d'autre qu'un vaste fichier-auteurs où chaque livre ou article retenu valable pour le répertoire est numéroté, situé, analysé et résumé quant aux thèmes retenus par l'introduction méthodologique. Tout s'y retrouve, en détail, avec référence à la pagination interne des documents recensés. Une série d'Index (p. 623-749) vient compléter l'ensemble : thèmes abordés et auteurs cités, noms de lieux, occurrences relatives aux divers calendriers, localisations des faits rapportés, termes arabes ou d'usage local, termes ethniques, etc.... Rien ne manque donc à cet ouvrage dont la consultation suppose l'initiation dont on a parlé plus haut : acuité dans l'observation et précision dans les détails retenus, clarté de la présentation et qualité de la typographie, fidélité indéfectible à la transcription adoptée et simplicité de l'exposition. On saura gré à l'auteur d'y avoir été attentive, au risque d'y apparaître pointilleuse : le livre est un modèle du genre.

Reste à savoir si une telle recherche méritait un tel effort? Le lecteur risque de conclure qu'il s'agit là d'un « monde désormais disparu ». Les traditions populaires et les rites agraires semblent bien n'être plus que de vagues souvenirs d'un « autre âge » chez les victimes d'une urbanisation massive et d'une destructuration institutionnalisée! Qu'en est-il aujourd'hui des rites et des fêtes auprès des jeunes générations? Il y aurait là place pour de nouvelles enquêtes monographiques où l'anthropologie s'interrogerait sur les formes modernes de l'imaginaire collectif et sur les mythes mobilisateurs de populations en quête de nouvelles structures. Les mutations culturelles en cours peuvent, elles aussi, faire l'objet d'études et de réflexions appropriées.

Maurice BORRMANS
(P.I.S.A.I., Rome)

BCAI 9 (1992) G. Chiauzzi: Cicli calendariali nel Magreb (Calendari solarie lunare islamico: materiali e metodologia per lostudio di un ordinamento), t. I. Repertorio bibliografico e tematico, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

IV. HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Franz ROSENTHAL, *Science and Medicine in Islam, A Collection of Essays.* Variorum, Collected Studies Series, Aldershot, 1991. XXVIII + 219 p.

Après avoir publié, dans la même collection, deux volumes regroupant ses articles concernant l'histoire musulmane intellectuelle et sociale, puis la philosophie grecque dans le monde arabe, Fr. Rosenthal reproduit dans ce volume douze articles, parus entre 1950 et 1978, relatifs à l'histoire de la science et de la médecine en Islam.

Les articles reproduits sont précédés d'une bibliographie des écrits de Fr. R. (p. IX-XXVIII), dans laquelle sont signalés les articles ayant fait l'objet d'une reproduction dans l'un des trois volumes des *Variorum.*

La traduction des titres des douze articles, que l'on peut regrouper sous quatre grandes rubriques, donnera une idée de la richesse de ce volume qui comprend :

a) sept articles relatifs à l'*histoire de la médecine* :

(II) Le *Ta'rīḫ al-aṭibbā'* d'Isḥāq b. Ḥunayn (édition et traduction de ce texte important);

(III) Un ancien commentaire sur le serment hippocratique (il s'agit du commentaire attribué à Galien, traduit par Ḥunayn en syriaque et par Ḥubayš en arabe);

(V) « La vie est courte, l'art est long » : commentaires arabes sur le premier aphorisme hippocratique;

(VII) Une liste des œuvres d'Hippocrate du XIe siècle (liste transmise par Ibn Riḍwān et qui aurait été traduite du grec par Yaḥyā b. Sa'īd);

(VIII) La défense du médecin dans le monde médiéval musulman;

(IX) al-Rāzī sur le mal caché (traduction d'un petit traité sur la sodomie);

(X) Le médecin dans la société médiévale musulmane.

b) deux articles relatifs à l'*astronomie* :

(I) al-Asṭurlābī et al-Samaw'al sur le progrès scientifique;

(IV) al-Kindī et Ptolémée;

c) deux articles relatifs à la *pensée d'al-Bīrūnī* :

(XI) al-Bīrūnī entre la Grèce et l'Inde;

(XII) Sur quelques présuppositions épistémologiques et méthodologiques d'al-Bīrūnī (à propos d'un traité inédit intitulé : *Fī sayr sahmay al-sa'āda wal-ġayb*);

BCAI 9 (1992) G. Chiauzzi: Cicli calendariali nel Magreb (Calendari solarie lunare islamico: materiali e metodologia per lostudio di un ordinamento), t. I. Repertorio bibliografico e tematico, recensé par M. Borrmans
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net